

NO WOMAN'S LAND



Une création
des élèves
de C1MFA,
C1MBC,
C1PAR
du Lycée professionnel Léon Chiris de Grasse

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

LE JOURNALISTE

LE CHIRURGIEN

LE GEEK

LE SUICIDAIRE

LE POLICIER

LE PILLARD

LE TUEUR

TONY

ALEXANDRE

LE BARON

DIÉGO

MICHEL

PIERRE

JACK

YAZID

KARIM

MEHDI

ROMAIN

SALIM

ACTE I

(Le geek est en scène, il joue. Les autres personnages entrent en silence. Le président prend la parole.)

SCÈNE 1

(Le président)

LE PRÉSIDENT

Mesd. . . Messieurs. . . Mes chers compatriotes. Je suis par intérim le nouveau président de la République après le décès avant-hier de Madame le Président Germain. Vous ne pouvez pas ignorer que la situation de ces derniers mois s'est aggravée ces jours-ci. C'est avec une vive douleur que je dois vous faire part officiellement de ce que nous redoutions. C'est terminé. *(il s'arrête)* Yasmina Berthoux, née le 29 février 1972, s'est éteinte ce matin. *(silence)* La dernière femme sur terre a disparu. . . et avec elle notre dernier espoir. Je vous demande, au nom de la nation, de ne pas céder à la panique. Mon gouvernement est tout entier tourné vers la résolution des problèmes immédiats posés par cette disparition des femmes. Dans quelques heures, je ferai une nouvelle déclaration détaillant les premières actions de notre gouvernement.

SCÈNE 2

(Le journaliste)

Le caméraman branche sa caméra et commence à filmer. Il tourne sa caméra vers lui et commence à parler.

LE JOURNALISTE

Je suis Édouard Dafous, journaliste sur la télé régionale. Je ne sais même pas pourquoi je fais cela. Peut-être que témoigner de ça ne servira à rien, mais ce métier est tout ce qui me reste. Je suis. . . Enfin j'étais marié. J'avais deux enfants. 2 filles. J'ai 29 ans et je filme le début de la fin du monde pour tenter de répondre à cette question : qu'allons-nous devenir ? La moitié de l'humanité a disparu, la désorganisation est si totale que nous n'avons pas eu le temps de réfléchir aux conséquences de tout cela. Ces conséquences, j'espère vous en faire trouver quelques-unes. . . Si jamais quelqu'un regarde un jour. Édouard Dafous, pour Télé 06. *(Il se tourne vers le chirurgien.)*

SCÈNE 3

(Le journaliste, le chirurgien)

LE JOURNALISTE

Bonjour Monsieur, puis-je parler avec vous ? C'est pour Télé 06.

LE CHIRURGIEN

Non non je n'ai pas le temps, mes urgences sont pleines. Je perds des patients à chaque instant. Les trois quarts des postes de l'hôpital ne sont plus pourvus. Je fais quoi moi, sans mes infirmières ? Il n'y a personne pour me passer le bistouri ! On ne sait même pas où il est rangé d'ailleurs. Je sais sauver des vies, mais seul, je ne peux rien faire.

Et je ne parle pas des autres docteurs femmes. . . Trop de diagnostics à faire, trop d'opérations. . . C'est ingérable. Allez, laissez-moi passer s'il vous plait, je dois me rendre utile malgré tout.

(Le journaliste se tourne vers le geek qui joue imperturbablement.)

SCÈNE 4

(Le journaliste)

LE JOURNALISTE, LE GEEK

Bonjour jeune homme, puis-je parler avec vous ? C'est pour Télé 06.

LE GEEK

Mmmmh ?

LE JOURNALISTE

Vous arrivez à jouer dans ce contexte ?

LE GEEK

Mmmmmh. . .

LE JOURNALISTE

Jeune homme ? Les femmes ont disparu de la planète. Une réaction ?

LE GEEK

Mmmmh *Le journaliste se dirige vers une personne qui a l'air triste.*

SCÈNE 5

(Le journaliste, le suicidaire)

LE JOURNALISTE

Bonjour Monsieur, puis-je parler avec vous ? C'est pour Télé 06.

LE SUICIDAIRE

Mmmmh. . .

LE JOURNALISTE

Ah non, vous n'allez pas vous y mettre.

LE SUICIDAIRE

Pardon, je rêvais que ce n'était pas un cauchemar.

LE JOURNALISTE

Les femmes ont disparu de la planète. Une réaction ?

LE SUICIDAIRE

Ben vous savez, j'ai perdu ma femme et ma fille ainée. *(il allume une cigarette)* Il me reste un môme de sept ans à qui je ne sais pas expliquer ce qui se passe. Il faudrait que je gère pour lui et moi. . . *(il tire de plus en plus sur sa cigarette, pendant ce temps, le pilleur commence à tourner autour du geek)* J'ai déjà du mal à me gérer. La vie ne sert plus à rien, même s'enfuir ne sert à rien. . . *(il va recommencer à parler quand le*

pilleur s'empare de la console du Geek, devant le bruit la caméra oublie le suicidaire qui finit par rester sans bouger, le regard dans le vide. Sa cigarette tombe, il semble ne pas voir l'agitation.)

SCÈNE 6

(Le journaliste, le geek)

LE GEEK

Au voleur! (*Il s'accroche au pilleur qui finit par s'enfuir en passant devant la caméra*)
(*au journaliste*) Mais arrêtez-le vous! Il m'a volé ma console.

LE JOURNALISTE

Est-ce que vous croyez que c'est important une console dans le monde actuel?

LE GEEK

Mais il est con lui! C'est ma console! Ma console c'est tout!

LE JOURNALISTE

Mais tout de même, les femmes ont disparu.

LE GEEK

Ouais ben ma console aussi! j'me fous du reste!

LE JOURNALISTE

Diriez-vous que vous fuyez la réalité avec les jeux vidéo?

LE GEEK

Mais tu vas fermer ta gueule le journaliste! T'es dans quelle réalité toi? Planqué derrière ta caméra? Tu nous filmes comme si on n'était pas du même monde, T'es comme moi! Tu dirais quoi si on te la volait ta caméra?

LE JOURNALISTE

Mais je...

(il est interrompu par le pilleur qui leur passe devant et qui est plaqué au sol par le flic, la caméra oublie le geek et filme).

SCÈNE 7

(Le journaliste, le policier, le pillard)

LE POLICIER

Au nom de la loi, je t'arrête toi. C'est à vous ça? (*Il rend sa console au geek qui retourne jouer sans un merci.*)

LE JOURNALISTE

Bonjour Monsieur l'agent, puis-je parler avec vous? C'est pour Télé 06.

LE POLICIER

Vous voyez pas que je bosse là?

LE JOURNALISTE

Justement, à quoi cela peut-il servir un policier dans une société perdue comme la nôtre ? Les femmes ont disparu.

LE POLICIER

Vous croyez que je ne le sais pas ! Mais je fais mon boulot : au mieux gardien de la paix si elle dure, au pire force de l'ordre.

LE JOURNALISTE

C'est pareil non ?

LE POLICIER

Vous croyez vraiment ça vous ? Il va falloir combien de temps pour que des gars comme ça sévissent en bande ? Et puis s'ils ne le font pas, on pensera qu'ils en sont capables. Et là vous allez la voir la différence entre gardien de la paix et force de l'ordre.

LE JOURNALISTE

Mais la disparition des femmes va peut-être déclencher un élan mondial de solidarité et de paix.

LE POLICIER

Vous vous êtes dans le peut-être, mais moi avec des gars comme ça (*Il désigne le pilleur*), je suis dans le peut-être pas.

LE JOURNALISTE

LE JOURNALISTE(Suite) (au pilleur)

Bonjour Monsieur, puis-je parler avec vous ? C'est pour Télé 06.

LE PILLARD

Je ne parlerai qu'en présence de mon avocat ! ou de son mari !

LE JOURNALISTE

Pourquoi pillez-vous dans notre situation ?

LE PILLARD

Le monde s'écroule mec ! Je préfère assurer mes vieux jours parce que bientôt, je plains celui qui n'aura rien à vendre. . .

LE JOURNALISTE

Vous avez une vision bien pessimiste du monde.

LE PILLARD

Pessimiste ? Tu me fais rire toi. . . Toutes les femmes sont mortes ! Déjà que la société n'était pas rose, alors sans femme ! Et sans argent, je te garantis que tu ne vas pas voir longtemps la vie en bleu. (*un cri surprend tout le monde, le suicidaire vient de se pendre, la caméra se tourne, le pilleur s'évade*)

SCÈNE 8

(Le chirurgien, le suicidaire)

(*Le chirurgien le décroche et essaie de le ranimer*)

LE CHIRURGIEN
 Non Non Noooooon !

SCÈNE 9
 (Le tueur)
(Un homme entre avec une arme à feu et tire dans le tas)

LE TUEUR
 On va tous mourir ! On va tous mourir !
(Le chirurgien tente de soigner le geek qui est touché.)

LE TUEUR
 C'est un complot ! On va tous mourir ! *(un bruit de mitraillette, il a été abattu)* *(Le chirurgien essaie de le sauver aussi, il crie :)* LE

CHIRURGIEN
 Bistouri ! Bistouri ! *(le Président apparaît à la télé)*

SCÈNE 10
 (Le président)

LE PRÉSIDENT
 Mes chers compatriotes, j'ai demandé à l'armée de veiller sur le maintien de l'ordre en déclarant la loi martiale et le couvre-feu. La situation est grave et j'ai pris plusieurs mesures d'urgence. Tout d'abord, la priorité nationale est de réorganiser l'emploi dans les secteurs vitaux où les femmes tenaient un rôle important : Les transports, l'éducation, l'armée, le contrôle aérien, la santé, le sport, le bâtiment les affaires. Nos scientifiques pensent que la priorité de recherche n'est pas le clonage, contrairement à ce que beaucoup peuvent penser. Il s'avère que c'est toute la part féminine animale du monde qui a disparu. À moyen terme, des problèmes de viande vont se faire sentir puisque la reproduction n'existe plus. Nous devons donc d'urgence trouver le moyen de polliniser les plantes pour tenter d'assurer notre subsistance alimentaire grâce aux fruits et légumes. La situation est grave ! Ce que désormais on appellera « La Disparition » est sans doute le prélude à la fin du monde, mais il ne tient qu'à nous de l'affronter dignement, en êtres humains et en mémoire de nos chères disparues. Je vous remercie. *(Silence)*

ACTE II

(une table en U, cinq personnes sont assises)

SCÈNE 1

(Tony)

TONY

Bonjour, voilà une semaine d'écoulée depuis le dernier groupe de parole, je vois qu'il y a des nouveaux venus. Vous allez vous présenter chacun votre tour. Personne ne veut commencer ? D'accord, je débute alors. Alors voilà, je m'appelle Tony et j'ai 36 ans. Moi je n'ai connu que deux femmes dans ma vie, ma mère (*rires*) et ma copine, Clara, qui ont toutes les deux été victimes de la disparition il y a vingt ans. Mon projet, c'était de faire ma vie avec Clara, mais la seule chose que j'ai faite avec elle, c'est simplement l'embrasser sur les lèvres. J'ai créé ce groupe de paroles dans le but de nous exprimer et de nous libérer de notre colère, notre peine et tout ça après la disparition. Je laisse maintenant la parole à Alexandre.

SCÈNE 2

(Alexandre)

ALEXANDRE

Bonjour, je m'appelle Alexandre, j'ai 20 ans. Je suis un joyeux garçon, j'adore m'amuser avec tout le monde. Enfin... c'est mon rôle. Je crois que je suis intelligent, mais je suis le seul à le penser. Mon problème à moi, c'est que je n'ai pas le droit de grandir. Les autres, les vieux, ils me voient toujours comme un gamin. Avant, ceux qui naissaient après vous vous poussaient : on partait de chez soi, on fondait une famille : c'était ça devenir adulte. Les autres, ils changeaient leur regard sur vous, vous deveniez un adulte. Maintenant, tout ça, c'est impossible. Je voudrais changer le monde et personne ne me prend au sérieux. Je ne veux pas rester un gamin, mais quoi que je fasse, on me renvoie à ce rôle. Parce que c'est un rôle qu'on me force à jouer : le rôle de l'enfant. (*silence*) Même si j'ai passé l'âge.

SCÈNE 3

(Le Baron)

LE BARON

Bonjour, je me présente, je m'appelle... Appelez-moi le baron. Moi avant, mon métier, c'était les filles. Je travaillais avec elle quoi... enfin, je les faisais travailler, si vous voyez ce que je vais dire... Quand il y a eu la disparition, j'ai bien cru que j'étais ruiné. J'ai eu une phase de dépression, j'ai connu la rue, la misère... Je ne savais rien faire d'autre. Et puis, j'ai repris le boulot, comme avant. Maintenant je travaille avec des garçons, vous n'imaginez pas le nombre de mecs qui sont capables de s'habiller en fille juste pour bouffer. Je vois bien que vous me jugez mal. Mais je vais vous dire franchement, je suis prêt à tout pour survivre. Et je ne sais rien faire d'autre. Alors...

SCÈNE 4

(Diégo)

DIÉGO

Bonjour, je m'appelle Diégo. J'ai 50 ans, je suis espagnol et je travaille dans la ferraille depuis 10 ans. C'est un métier pas facile... qui me plaît bien. Mais mon travail on s'en fout en fait. Si je suis là, c'est à cause de ma femme. Je dois vous dire qu'elle n'est pas morte comme les autres. On l'a tuée.

Elle a été tuée par un raciste qui n'aimait pas les espagnols. Un salaud qui l'a battue... Pendant des heures jusqu'à ce qu'elle en crève!

Depuis j'peux plus supporter les racistes. Et puis... elle me manque... c'est tout... je n'oublie rien je la sens toujours à mes côtés même si ça fait 25 ans...

Il y a des matins où quand je me lève, je la sens près de moi et tout va bien, il y en a d'autres où à sa place, j'ai une boule dans la gorge. Je pensais que ça passerait avec le temps, mais... quand je repense à toutes les erreurs que j'ai faites avec elle, comme je l'ai négligée... Je vis avec, mais ça me bouffe.

SCÈNE 5

(Michel)

MICHEL

Bonjour, je m'appelle Michel. Bon moi, franchement, avant, je n'avais pas de relations avec les femmes. Je n'arrivais pas à leur parler, j'avais peur quoi! Et c'est pour ça que je suis content depuis la disparition. Depuis qu'il n'y a plus de femmes, je suis tranquille. Je suis soulagé. Ben même si c'est la fin du monde, je suis vraiment très soulagé. Avant c'est comme si je n'existais pas, maintenant j'existe sans avoir besoin de faire mes preuves sans arrêt, sans avoir de questions à me poser, sans avoir peur des regards. Je sais que c'est égoïste pour les autres et tout ça, mais franchement... Qu'il y ait des femmes ou pas, on n'a qu'une vie et la mienne, je l'aime comme ça.

SCÈNE 6

(Pierre, Diégo, Tony)

PIERRE

Bonjour, je me présente, je m'appelle Pierre, j'ai 42 ans, je suis aussi ferrailleur. Lors de la disparition, j'ai perdu ma femme comme tout le monde. Comme tout le monde, j'ai eu de la peine. Comme tout le monde, je m'en suis remis. Je ne dis pas que ç'a été facile, mais peu à peu j'ai réussi à me reconstruire une vie et un foyer. Ça fait maintenant cinq ans que j'ai fait ma vie avec Simon, et je crois que c'est cette histoire d'amour qui m'a, qui nous a sauvés.

DIÉGO

Attends qu'est ce que tu racontes là? t'es en train de nous dire que tu es pédé?

PIERRE

Pas pédé, homosexuel, mais ça n'a aucune importance, c'est l'amour qui m'a sauvé et je...

DIÉGO

(se lève)

Attends ça fait quinze ans qu'on se connaît et tu m'apprends aujourd'hui que tu en es. (il l'attrape) T'es qu'un dégénéré!!!! (il va le frapper dans les coulisses)

(Tony les sépare, Diégo revient s'asseoir. Tony demande à Pierre si ça va et s'il veut qu'on s'arrête.)

PIERRE

Non je veux dire encore quelque chose. À toi Diégo et à tous les autres. Mais qu'est-ce que vous croyez, que je suis le seul? Que tous ceux qui restent sont célibataires? C'est à cause de gens comme toi Diégo que notre société est bloquée, à cause de racistes comme toi! Eh oui tu vois, toi aussi tu es raciste. Qu'est-ce que ça peut vous faire la façon dont je vis et qui j'aime? Ce monde qui finit avec nous est un monde nouveau : on ne va pas se laisser bouffer par les préjugés et l'intolérance de l'Ancien Monde. Oui je suis homo et je n'en ai pas honte parce que je n'ai pas à en avoir honte : je ne prends rien à personne et je paye mes impôts et je suis heureux!!! Je ne sais pas si tout le monde peut en dire autant. Voilà maintenant j'ai fini.

SCÈNE 7

(Jack)

JACK

Bonjour, alors moi, je m'appelle Jack et voilà mon histoire. En fait, depuis la disparition, je parcours le monde. Je parcours le monde à la recherche de la trace, de la preuve que les femmes existent toujours. Cela fait 20 ans que je cherche, sans relâche. En fait, je dois vous avouer que je sais très bien qu'elles n'existent plus. Mais je continue à chercher, je continue à chercher ses Amazones ces femmes de rêve. Je sais que si, je sais que si j'arrête de chercher, alors je deviendrai fou. Alors, je cherche... Je cherche... Désespérément.

SCÈNE 8

(Tony)

TONY

Bon si personne ne veut rien ajouter, on va clôturer cette séance mouvementée. Je sais que c'est dur parfois de s'écouter, de se comprendre, mais peut-être qu'on peut le faire : parce que la fin du monde arrive.

ACTE III

(Un homme est allongé, les autres sont à son chevet, Yazid entre en scène).

YAZID

Alors ça y est, il est mort ?

KARIM

Chuut... Il respire encore... Mais il est très faible.

MEHDI

Recueillons-nous mes amis, il va bientôt franchir le seuil...

SALIM

Ah non, il ne va pas recommencer avec ses prières à Diane. S'il y avait une déesse, on n'en serait pas là.

MEHDI

Ne blasphème pas mon cher ami. Tu ne sais plus ce que tu dis.

ROMAIN

Allons, ne nous disputons pas. Ce pauvre Salim a bien le droit de mourir comme il l'entend.

SALIM

T'as bien raison, Romain. Une vie pareille, tu parles ! J'aurais mieux fait de me tirer une balle dès la Disparition. J'ai voulu y croire jusqu'au bout, mais au fond, à quoi ça sert une vie sans espoir ? Je pense à toi Yazid ! Tu as cinquante ans, tu es le plus jeune de nous tous, et tu es le seul à n'avoir aucun souvenir des femmes.

YAZID

Ça va, je le sais qu'elles sont mortes quand je n'étais qu'un nouveau-né... Si je ne l'ai pas entendu mille fois...

SALIM

Si j'étais toi, je me suiciderais

ROMAIN

Bah, il est comme nous, il manque de courage. Regarde-moi, j'ai 77 ans et je décline chaque jour un peu plus. Pourtant, je suis encore là à me plaindre, même si j'espère que vous m'achèverez quand mes forces et ma dignité seront parties. J'aime mieux crever que de ne pas pouvoir me nourrir seul.

KARIM

KARIM(Suite) (Le seul à être joyeux, est très affairé)

Oh là là, ça va, on ne va pas déprimer notre Salim maintenant, il ne va plus vouloir mourir, ce serait de mauvais... goût.

SALIM

Ne t'inquiète pas va... déprimé, je le suis déjà. Non franchement, ce qui me rendrait fou, c'est de mourir seul. Là je suis entre amis, c'est un peu un festin d'adieu.

YAZID

Tu parles d'un festin...

KARIM

Ah mais je fais tout pour que c'en soit un qui rende hommage à ce bon vieux Salim.

SALIM

Je te remercie mon frère.

ROMAIN

Non, mais pitié, ne me laissez pas crever comme lui... complètement impotent. Les gars, il faut me promettre de me tuer tant que je suis encore digne.

MEHDI

Romain, tu ne peux pas dire ça, même si ta vie te semble pourrie, cela reste une vie : chaque vie est sacrée, et plus ça va, plus elle est précieuse.

ROMAIN

Mais arrête ton cinéma mystique. Qui a envie de finir comme ça ? (à Salim), sans t'offenser mon vieux.

MEHDI

Mais enfin, les nouveau-nés, quand il y en avait encore, il fallait les nourrir et les torcher ! Exactement comme Salim. Tu les trouvais indignes ?

ROMAIN

Ce n'est pas pareil et tu le sais.

KARIM

Allez arrêtez avec vos histoires, vous allez gâter la viande.

SALIM

Haan... Yazid...

YAZID

Salim, Salim... (*Silence*) Il est mort. (*Silence*) Encore un de moins. Bientôt, vous allez tous partir et me laisser seul puisque c'est mon destin d'être le dernier homme sur terre.

KARIM

Ah non, tu ne vas pas broyer du noir ce soir, c'est la fête quand même.

MEHDI

Tais-toi, tu me dégoutes.

KARIM

C'est tout toi ça... faire la fine bouche.

YAZID

Non il a raison, on n'est pas obligé de faire ça. On est des êtres humains quand même. On peut finir en gardant notre honneur.

KARIM

(Karim se met en colère) Finir... Finir, vous n'avez que ce mot-là à la bouche! Celui-là qui a peur de souffrir, l'autre qui est mélancolique à l'idée de vivre encore quand tout le monde sera mort. Et l'autre avec sa déesse, qui voit du blasphème partout. Vous faites une sacrée bande de derniers hommes, je vous le dis. L'honneur des survivants, mon petit Yazid, c'est de survivre. Avoir survécu si longtemps pour abandonner... Mais alors, rien n'aurait servi à rien. Je suis aussi humain que vous. Mes choix, je les assume et je n'ai jamais tué personne.

MEHDI

Mais tu veux faire de nous des charognards! C'est ignoble.

ROMAIN

C'est vrai que l'idée me dégoûte un peu...

KARIM

Mais quand il s'agissait de manger du bœuf il y a 40 ans, ça ne gênait personne d'être des charognards dans les supermarchés.

YAZID

Ce n'est pas la même chose.

KARIM

Bon ça suffit, j'ai fait mon choix et Salim était d'accord. Et vous, que choisissez-vous?
(en montrant du doigt le public)

FIN